

**Messe radio depuis l'église décanale ND de la Visitation
à Rochefort
(Diocèse de Namur)**

Dimanche 8 novembre 2020

32^e dimanche du Temps Ordinaire A

Lectures: Sg 6, 12-16 - Ps 62 - 1 Th 4, 13-18 - Mt 25, 1-13

Chers frères et sœurs,

Un appel à la vigilance: *"Vous aussi, veillez car vous ne savez ni le jour ni l'heure."* Jésus conclut ainsi la parabole des dix vierges. Celle-ci évoque la célébration du mariage en Palestine à son époque. Curieusement dans ce passage, le nom de l'époux n'est pas donné; moins encore celui de l'épouse. Pourtant, il y a bien dix jeunes filles. La scène se termine par l'admission dans la salle de fête des cinq dont les lampes avaient suffisamment d'huile pour tenir. Quant aux cinq autres, le temps d'aller chercher de l'huile, elles arrivent en retard et la porte est fermée. La parabole pousse l'inquiétude à un point tel que même les valeurs prônées par Jésus sont presque balayées: la douceur fait place à la dureté des propos; tout le sens de partage disparaît. Comment cinq jeunes filles se montrent-elles radines jusqu'à ne concéder aucune goutte d'huile aux cinq autres qui en ont cruellement besoin? Il me semble qu'il faut aller plus loin. Alors, quel enseignement pouvons-nous tirer de cette histoire racontée par Jésus?

D'abord, **une certitude**. Dans la bible, la figure des noces évoque les épousailles de Jésus avec l'humanité. Ainsi, l'alliance d'amour de l'homme et de la femme symbolise le lien le plus fort qui soit: devenir une seule chair. Apocalypse 5 chante bien ces noces de l'Agneau. Les prophètes tels qu'Osée reviennent incessamment sur les péripéties de cette humanité chaque fois portée à mener une vie d'épouse infidèle. Osée est le prophète de la tendresse de Dieu; il chante la tendresse, mais aussi les blessures et les déceptions d'un Dieu qui aime l'humanité d'un amour de folie. En dépit de ses égarements, le Seigneur n'a de cesse de la vouloir pour Lui et avec Lui. Même si cette promesse traîne à se réaliser – sûrement avec notre mort – et pourtant chaque jour de notre vie a une importance: Jésus est celui qui est venu et viendra à la fin. Entre les deux, c'est encore lui qui vient frapper à la porte de notre cœur: *"voici que je me tiens à la porte et je frappe, si quelqu'un m'ouvre, j'entrerai, je mangerai avec lui, et lui avec moi"* (Ap 3, 20).

Ensuite, **une invitation à la vigilance**. Cette parabole rappelle également la fragilité de notre attente. Toutes les filles ont dormi. Eh oui, humainement parlant, il nous est difficile d'être vigilant 24h sur 24. Dans le livre du Cantique des cantiques, nous trouvons une parole qui l'exprime mieux, la parole de la bien-aimée attendant l'arrivée de celui que son cœur désire: *"je dors, mais mon cœur veille..."* (Ct 5, 2). Si les lampes allumées symbolisent la foi, une foi nourrie par la prière, la parole de Dieu, les sacrements et une participation active à changer le monde autour nous – par exemple, se faire chaque matin la promesse de ne rendre personne malheureux – l'huile, elle, évoque la pureté, l'authenticité, l'engagement, le désir ardent de brûler de l'amour de Dieu. C'est un travail que chacun doit réaliser, avec la grâce de Dieu, sur sa personne. Voilà pourquoi, comme l'huile, cet effort, personne ne peut le consentir à la place d'un autre.

L'huile est le symbole de la religion du cœur, celle qui ne se limite pas à la pratique, mais transforme le cœur. C'est elle qui a été la force des saints, le courage des martyrs, celle qui permet d'être fidèle à ses engagements. Jésus en appelle à une vigilance active, celle qui, malgré les hauts et les bas, s'obstine constamment à se relever des chutes et à continuer la marche.

En définitive, les lectures de ce dimanche nous questionnent sur ce qui est **le vrai trésor de notre vie**. Ce temps de la pandémie a mis à l'honneur une expression: "activité essentielle". Evidemment, dans le contexte du premier confinement, on l'entendait plus facilement par la trilogie "bouffe, médicaments et banque". Heureusement, l'extension du concept est toujours en voie d'élargissement. Le lien social y a acquis une très grande place pour "ne laisser tomber personne en route". Ce qui est un progrès ne nous prive pas de nous interroger sur la place que nous accordons à **notre santé spirituelle, le soin de notre cœur**. Y pensons-nous? Nous ne sommes pas que cette chair affectée par le virus biologique. Mieux nous aimer n'est-ce pas aussi davantage canaliser les dispositions de notre cœur?

Le christianisme n'est pas une religion du Livre, elle est une religion de la rencontre. Depuis que Dieu, en la personne de Jésus, avait planté sa tente chez les hommes, il a, pour parler le langage informatique, *mis à jour* (renouvelé) le concept d'être une "personne humaine". L'homme est appelé à se diviniser, selon la belle phrase de saint Irénée: Dieu s'est fait homme pour que les hommes prennent part à la vie de Dieu, qu'ils se divinisent. En réalité, ce partage de la vie de Dieu est toute la signification du mariage dont l'évangile parle, et dont chaque eucharistie en est l'avant-goût. Le nombre 10 évoque la totalité. C'est toute personne qui est chaleureusement conviée à ce rendez-vous. Parfois, ce qui compte, est le désir de répondre à l'invitation, peu importe notre indignité – et Dieu fait le reste. Aussi est-ce en nous *connectant* sur le "réseau Jésus" que nous aurons la force de tenir. Pour cela, il y a un défi: télécharger chaque jour des *programmes* qui nous permettront quotidiennement de réaliser des mises à jour nécessaires à la bonne santé de notre cœur.

La bonne santé de notre cœur, nous en avons grandement besoin. Sans nous révolter ni nous évader de la vie présente, elle consiste au contraire à poser, sur les réalités et les événements du monde et de notre vie, un regard de sagesse qui les transfigure, surtout en ces temps difficiles de crise sanitaire. Une crise qui n'est malheureusement pas que sanitaire. Souvenons-nous de cette parole de Jésus: "*Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire*" (Jn 15, 5).

Jésus Christ est celui qui nous permet de recevoir nos identifiants personnels, surtout lorsque nous avons oublié notre mot de passe. Et ce choix est une option pour la sagesse. Amen.

*Ambroise Longi Kibuka
Haversin*

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
"Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.